

générale, voudraient faire de hautes études agronomiques, se livrer à des observations et à des recherches dans les laboratoires, se destiner à l'enseignement agricole, entrer dans les services publics en qualité de chimistes, d'analystes ou d'ingénieurs agronomes, il offrira une véritable école polytechnique des sciences physico-chimiques et naturelles. Ce sera le degré supérieur et tout-à-fait scientifique de son enseignement, le seul qui puisse prétendre aux grades universitaires proprement dits.

Aux jeunes gens qui se destinent simplement à l'agriculture, mais avec la légitime ambition d'être autre chose que des hommes de routine et de tâtonnements empiriques, l'Institut inculquera les notions scientifiques et les connaissances pratiques reconnues indispensables pour l'intelligente exploitation du sol et des industries connexes. De cette catégorie d'élèves il ne fera pas ce qu'on est convenu d'appeler des savants; mais des agronomes instruits, possédant à fond les principes de leur art; des agriculteurs joignant la science de l'économie rurale à une connaissance complète des détails techniques de leur profession; des hommes capables de choisir entre les méthodes de culture et de les appliquer judicieusement; des hommes, enfin, qui, soit dans les conseils de la nation, soit dans les conférences, les cercles ou les comices, pourront exposer avec discernement les principes et les faits qui doivent éclairer les discussions dans lesquelles s'agitent les intérêts agricoles. Ce sera le degré secondaire de l'enseignement donné par l'Institut; une instruction à la fois théorique et pratique, encore à forte base scientifique.

Entre ces deux degrés, se placera un enseignement participant du premier et du second, faisant une part suffisante à la théorie et aux sciences, mais une part prédominante à la pratique et aux exercices raisonnés d'application. C'est encore le degré secondaire, théorique et pratique toujours,—avec accentuation marquée de l'enseignement technique; par le côté utilitaire, quelque chose comme l'enseignement secondaire moderne.

L'instruction agricole proprement élémentaire, comme toutes les autres notions premières, devrait s'acquérir dans les écoles primaires, avec plus ou moins d'étendue et de profondeur selon le niveau, élémentaire, intermédiaire ou supérieur, de ces écoles.